

M. Hector Biver.

M. Hector Biver, membre du Comité supérieur de rédaction du *Génie Civil*, à la fondation duquel il avait pris une large part, est décédé à Paris, le 9 mars 1908, à l'âge de 84 ans.

Sorti de l'École Centrale des Arts et Manufactures en 1843, le deuxième de sa promotion, il passa d'abord plusieurs années aux Usines de Produits chimiques de Sainte-Marie d'Oignies, en Belgique; puis, il collabora, avec MM. Eschger et Mesdach, à la création des Usines à plomb et à cuivre de Biache-Saint-Vaast, situées sur la Scarpe, entre Arras et Douai. C'était l'époque des ateliers nationaux: il y recruta le premier personnel d'ouvriers métallurgistes.

M. H. Biver dirigea ensuite, à Londres, une verrerie appartenant à MM. Chance, dont le nom subsiste encore aujourd'hui. C'est là que, en 1851, le Président de la Compagnie de Saint-Gobain vint le chercher pour diriger l'usine principale de cette Société. Deux ans plus tard, M. Pelouze, membre de l'Institut, qui avait remplacé Gay-Lussac comme Conseil de la Compagnie, choisissait, pour gendre, le jeune directeur de Saint-Gobain.

A la Glacerie de Saint-Gobain-Chauny s'annexèrent bientôt d'autres établissements, absorbés et développés, ou créés de toutes pièces: Cirey, Montluçon, en France, Stolberg et Mannheim, en Allemagne. M. Hector Biver, appelé à Paris comme Directeur général des Glaceries, consacra la période la plus active de sa vie à leur mise en valeur et à leur perfectionnement: il innova, notamment, les fours à gaz à récupération de chaleur et les plates-formes à travailler les glaces.

En 1881, à la suite d'un deuil cruel, il résigna ses fonctions actives, et fut appelé à faire partie du Conseil d'administration de la Compagnie de Saint-Gobain, dont il est resté membre jusqu'à son dernier jour.

C'est pendant cette période qu'il participa, comme président, au relèvement de la Société de Charbonnages des Bouches-du-Rhône, qui avait entrepris, avec des capitaux un peu faibles, sa « Galerie de la Mer », longue de 16 kilom., travail (1) actuellement terminé, qui ajouta à la prospérité retrouvée un nouvel élément de sécurité et de durée.

M. Biver accepta aussi les fonctions de président de la Société anonyme des Fonderies et Laminoirs de Biache-Saint-Vaast, issue de la modeste usine sortie des marais de la Scarpe, vers 1848. Là encore, tant aux Usines à cuivre bien connues de Biache, qu'aux Usines à zinc d'Ougrée, près Liège, il eut la satisfaction de voir le succès répondre aux efforts d'un directeur et d'un personnel d'élite.

Il s'intéressa de tout cœur aux œuvres sociales, et il participa, notamment, à la création de la Société Française des Habitations à bon marché et de la Société des Habitations économiques de la Seine. Il aimait, d'ailleurs, profondément le personnel ouvrier au milieu duquel il avait vécu pendant 55 ans, et, lorsqu'il s'est éteint après une longue carrière si bien remplie, c'est dans le cimetière de Saint-Gobain qu'il a voulu dormir son dernier sommeil, accompagné jusqu'au seuil de la tombe par toute une population qui lui était chère.

M. Hector Biver était chevalier de la Légion d'honneur depuis 1885, date de la première Exposition universelle de Paris, au Palais de l'Industrie des Champs-Élysées.

(1) Voir le *Génie Civil*, t. XXXVII, nos 4, 5 et 6.